

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Fables Choiesies, Mises En Vers

La Fontaine, Jean de

Paris, 1755

Fable V. L'Ane Et Le Petit Chien.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1456

F A B L E V.

L'ÂNE

ET

LE PETIT CHIEN.



FABLE V.

L'ÂNE ET LE PETIT CHIEN.

Ne forçons point notre talent :
Nous ne ferions rien avec grace.
Jamais un lourdaud, quoiqu'il fasse,
Ne sçauroit passer pour galant.
Peu de gens que le ciel chérit & gratifie,
Ont le don d'agréer infus avec la vie.
C'est un point qu'il leur faut laisser ;
Et ne pas ressembler à l'Ane de la Fable,
Qui pour se rendre plus aimable
Et plus cher à son Maître, alla le caresser.
Comment, disoit-il en son ame,
Ce Chien, parce qu'il est mignon,
Vivra de pair à compagnon
Avec Monsieur, avec Madame ;
Et j'aurai des coups de bâton ?
Que fait-il ? il donne la patte,
Puis aussi-tôt il est baisé :
S'il en faut faire autant afin que l'on me flatte,
Cela n'est pas bien mal-aisé.
Dans cette admirable pensée,
Voyant son Maître en joie, il s'en vient lourdement,
Leve une corne toute usée,
La lui porte au menton fort amoureusement,
Non sans accompagner, pour plus grand ornement,
De son chant gracieux cette action hardie.
Oh, oh ! quelle caresse, & quelle mélodie !
Dit le Maître aussi-tôt. Holà, Martin-bâton.
Martin-bâton accourt ; l'Ane change de ton.
Ainsi finit la Comédie.

(Fable LXV.)



L'ÂNE ET LE PETIT CHIEN . Fable LXV .

J.B. Oudry inv.

J.B. Sauvot del.



